

pour faire valoir les objets qu'ils étaient destinés à entourer, ciel ou intérieur, paysage ou teinte plate, c'est une qualité qu'on est forcé de lui reconnaître.

Mais ce goût naturel, cet amour pour la couleur n'excluait pas la recherche du dessin. Peu de ses ouvrages laissent voir des négligences dans la forme, et encore sont-elles légères. Ses compositions toujours spirituelles et émouvantes sont bien senties, ses expressions, simples, vraies, et prises sur la nature, n'en sont que plus attrayantes. Si, dans son tableau de la *Chambre à louer*, la jeune fille laisse quelque chose à désirer et se pose d'une manière un peu théâtrale, combien l'attitude des autres personnages est juste ce qu'il faut qu'elle soit ; l'abattement du vieillard, les supplications de la mère ; l'indignation du témoin de cette scène, et l'avidité dureté du propriétaire.

Que de grâces touchantes dans la jeune fille conduisant l'aveugle, que d'énergie dans l'expression du soldat français qui découvre des traces de sang sur la margelle du puits où son camarade a été précipité ! Quelle noble résignation dans le jeune officier grec mourant pour la délivrance de son pays ; quel empressement dans tous les personnages de son beau tableau de la *Pèlerine secourue par des moines* ; quelle douleur dans les traits de la mère qui voit mourir son enfant ! Nous pourrions encore citer pour la convenance de l'expression le tableau de la *Pèlerine*, au musée de Lyon, dire combien la modestie du jeune capucin et l'abattement de la pèlerine sont bien rendus, comme le dessin en est fin, le coloris chaud et harmonieux. Ce tableau attache ; on ne peut se lasser de l'admirer.

Quelle splendeur et quelle richesse de coloris dans le tableau de l'*Eau sainte*, comme le pinceau de l'artiste a su exprimer avec vérité la majesté de cette cérémonie religieuse. D'un côté la variété des costumes, la naïveté des at-